

LE CANARD

MONTRÉAL, 19 JUILLET 1879.

Avis de l'Administration.

Le prix de l'abonnement au "Canard" est de 50 centins par année (payable d'avance), et le prix à la douzaine, pour les agents, est de 8 centins, payables toutes les quatre semaines.

Les numéros non vendus, n'étant pas repris, les agents sont priés de ne demander que juste le nombre de copies qu'ils peuvent disposer,

M. F. X. SAUVIAT, 94 Rue du Pont, St. Roch, est notre agent-général à Québec. Il est autorisé à recevoir les argents et à donner des reçus pour abonnements, annonces, etc.

GODIN, MONDOU & C^{ie}.
Edit.-Propriétaires.

Nos édiles ont décidé de soumettre à la législature de Québec une série d'amendements à la charte de la cité.

Nous n'entreprendrons pas aujourd'hui de discuter les mérites des nouveaux changements, nous nous bornerons à dire qu'il y a eu des assemblées publiques insignifiantes où des résolutions ont été adoptées pour condamner l'action du conseil.

A une de ces assemblées tenue au Mechanic's Hall, il a été décidé que des délégués seraient envoyés à Québec pour surveiller les débats du Parlement sur le bill municipal.

Parmi ces délégués le "Canard" a trouvé Domme.

Depuis les dernières élections du Conseil nous ne nous sommes pas occupé de ce personnage, nous promettant de lui donner des coups de bec la prochaine fois qu'il se mettrait au blanc.

Domme, après sa candidature désastreuse, a résolu de se venger du Conseil.

L'occasion s'est présentée dernièrement et il l'a saisie aux cheveux.

Domme se rend dans la vieille capitale pour influencer le vote des députés sur les amendements à la charte.

Pour le candidat malheureux du quartier St. Jacques un voyage est une chose importante, surtout lorsque les frais seront payés par une souscription des contribuables.

Domme, avant de partir pour Québec, est plongé dans un abîme de réflexions sur le coût probable de son excursion.

Le "Canard" s' imagine facilement ce qui préoccupe l'esprit de notre célèbre pédagogue. C'est une question de finance.

Comment économiser le plus de gros sous possible.

D'après les derniers renseignements que nous avons reçus, il paraîtrait que Domme aurait adopté le programme suivant :



LE RETOUR DE LANGEVIN.

LE CHEVALIER MOUSSRAU.—Beau page, ô mon beau page, quelle nouvelle apportez ?

LE PAGE LANGEVIN.—Aux nouvelles que j'apporte vos gros yeux vont pleurer.

10.—Avant de partir il aura soin de mettre son sucrier dans le buffet qu'il fermera à clé.

20.—Il apportera avec lui une provision de galettes de sarrasin et des sandwich faits avec du lard salé afin de ne pas payer de repas à bord des vapeurs.

30.—Afin de n'avoir aucune pension à payer à Québec, il couchera sur un sofa dans une chambre de comité à l'Assemblée Législative.

Soyez sûrs que Domme ne négligera rien en fait d'économie pendant qu'il agira comme délégué auprès du Parlement provincial.

Allons, Domme, bon voyage.

Une Lettre de Victoire.

Londres, 12 juillet, 1879.

Mon cher gendre,

J'ai le plaisir de t'apprendre que je suis complètement débarrassée des canadiens. Ladébauche et Langevin sont partis et je n'entends plus de train dans la cuisine. Les servantes ne perdent plus leur temps à écouter les contes de Ladébauche et l'ouvrage se fait beaucoup mieux.

J'espère que ton voyage en bas de Québec a bien été et que tu te rendras à Bytown sans accident.

A propos de Bytown, il faut que je te dise un mot des chicanes qu'on va t'y faire au sujet de Luc.

Langevin m'a dit avant de partir qu'il allait te faire toutes espèces de misères si tu ne consens pas à le clairer du chantier de Québec.

Pour ma part, comme je le t'ai déjà écrit, je ne veux pas rendre une décision dans l'affaire de Luc.

J'ai profité du départ de Langevin pour lui confier une dépêche à ton adresse. Comme les temps sont durs, j'ai cru faire une économie en ne te télégraphiant pas par le câble.

Fais bien attention à l'enveloppe je crains que Langevin ne l'ouvre en route.

Dans ton intérêt je te conseillerais de ne pas avoir un enguelement avec les gens de la gang à Johnny. Laisse porter les choses.

Si tu ne donnes pas congé à Luc, bien sûr qu'il y aura une "row" à Bytown. Tu ne connais pas les bleus comme moi. C'est des gens capables de tout faire.

La cuisinière m'a dit hier soir que Langevin en partant de chez moi avait emporté une boîte de poison pour en donner une dose au chien de Luc.

Dans tous les cas il y a bien du mic-mac dans l'affaire.

Tâche de te montrer un peu fûté. Tu pourrais écrire à Luc une lettre en "termes" et lui dire que pour éviter des embarras il ferait mieux de filer hors du chantier avant qu'on l'en chasse.

A la fin des fins il y a un "boute" à te faire hâdrrer par Johnny et Langevin.

Envoie fort, arrive qui plante. Bien des amitiés chez vous.

Je suis ta belle-mère affectionnée,

VICTOIRE.

EXAMENS DU BARREAU.

Une vingtaine de candidats ont été admis la semaine dernière à l'étude du droit après avoir subi des examens d'une sévérité extraordinaire.

Nous avons reçu la visite d'un jeune homme qui s'est plaint avec amertume de la rigueur des examinateurs.

L'examen des aspirants à l'étude du notariat est loin d'être aussi embarrassant que celui qui est subi par les jeunes gens qui veulent devenir des Cujas et des Pothier.

Pour être admis à l'étude du notariat il n'est pas nécessaire d'être fort en thème. Une des questions les plus difficiles que l'on pose aux candidats est celle-ci :

Pouvez-vous traduire en latin la phrase suivante : "Dieu, bon pasteur."

L'aspirant qui possède un Pa-roissien Romain répond naturellement : "Deus, bonus pastor :"
Ce n'est pas plus difficile que ça.

Dans les examens du Barreau les questions sont beaucoup plus épineuses.

Nos lecteurs pourront en juger en lisant la liste suivante de questions posées aux candidats :

—Pouvez-vous traduire en latin les phrases : " J'ai le jack, l'as de cœur, le valet de carreau. A qui la basse ? Faites-vous l'atout ?

Servez-nous "deux mixe," un gin-cock-tail et un whiskey avec Je l'absinthe de Mme Desjardins.

Quelle est la traduction grecque des mots français—' Coal Oil, Bill of fare, une torquette de tabac, un bâton de tire, on s'amuse une croute ? "

Passons aux questions d'histoire :

En quelle année fut inventé le système de couvrir les granges avec des harres d'alisés et de les relier avec des lattes et des pliants ?

Quel a été le premier canadien qui a porté des souliers en nez de "beu" appelés des "tranquilles" et quel est le nom de celui qui a introduit dans le pays les souliers appelés "craquants" ?

Donnez-nous les noms de tous les conseillers qui ont voté en faveur de la construction du Drill Shed et dites-nous le jour où la première pierre de ce célèbre monument d'architecture canadienne a été posée ?

Notre Excursion annuelle.

Comme nos lecteurs le savent, l'excursion annuelle du "Canard" à Québec aura lieu le 2 août prochain. Le magnifique orchestre de l'Académie de Musique, composé des premiers artistes de cette ville, donnera un concert dans le grand salon du vapeur ; le programme sera publié la semaine prochaine. Un autre orchestre a été engagé pour la danse sur le pont. Un des meilleurs corps de musique de la Cité accompagnera les excursionnistes. Enfin, rien ne sera épargné pour le confort et l'amusement des passagers.

N. B.—Notre correspondant Ladébauche nous télégraphie de Londres qu'il sera à Montréal à temps pour prendre part à l'excursion du "Canard."

UN VŒU DE MATELOTS.

Deux Canadiens embarqués sur une goëlette, s'étaient trouvés dans une si effroyable tempête, sur les dangereuses côtes du Labrador, que chacun d'eux comptait bien y rester.

L'idée d'un vœu leur vint. Mais un vœu ordinaire, dans une circonstance qui ne l'était pas du tout, ne pouvait suffire.

Ils s'arrêtèrent enfin à promettre de faire un pèlerinage de Tadousac à Québec à une chapelle de la Ste. Vierge, les souliers garnis de pois secs.

Ce vœu parut sans doute méritoire au Ciel.